

Le Saviez-Vous ?

Octobre 1952, la Mercedes d'Hitler de passage à Jœuf

Allemagne, 1938 : la démente d'un homme envoûte le pays tout entier. Le vent tourne en Europe, la politique expansionniste d'Hitler annonce la Seconde Guerre mondiale. Paranoïaque et avide de parades populaires, l'homme est aussi à la base de l'une des plus flamboyantes créations technologiques de son époque : la Mercedes 770 K, également appelée Grösser Mercedes !

La Mercedes 770, c'est le fleuron technologique de la marque. Sur commande spéciale de la chancellerie du troisième Reich, Mercedes développe un véhicule spécifique, conforme aux attentes du maître de l'Allemagne. Sur les 88 exemplaires produits, on dénombre quelques 770K destinées au gouvernement, notamment pour les parades officielles. Adolf Hitler et Hermann Göring en seront les plus grands utilisateurs.

Et l'une de ces voitures blindées utilisées par le dictateur nazi pendant la Seconde Guerre est saisie par les troupes du général Leclerc à Berchtesgaden, repaire du führer dans les Alpes bavaroises. Elle connaît une destinée surprenante, effectuant un parcours singulier. Huit années après la Libération de Jœuf, cette automobile aux dimensions monstrueuses croise l'Histoire de la ville.



La Mercedes 770 d'Hitler, exposée au musée Henri-Malartre à Rochetaillée-sur-Saône, près de Lyon.

Des rescapées dans les musées

Retrouvé par hasard dans la rubrique locale jovicienne d'il y a près de 70 ans, un simple article de presse a aiguisé notre curiosité sur un sujet qui, aujourd'hui encore, anime des débats assez passionnés : nombre de Mercedes ayant supporté "*le postérieur de l'horrible personnage*", authenticité de celles acquises par des collectionneurs ou exposées dans des musées en divers lieux du globe, bien-fondé de conserver ce patrimoine...

Et l'article paru à l'automne 1952 constitue une pièce intéressante à verser au dossier d'une histoire toujours empreinte de mystère.

LA VOITURE PARTICULIÈRE D'HITLER EXPOSÉE A JŒUF

La voiture particulière d'Hitler sera exposée à Jœuf les samedi 25 et dimanche 26 octobre, au carrefour de la rue de la Gare et de la rue de Franchépré, au profit de l'Association des Anciens Prisonniers de Guerre.

Titre et chapô de l'article paru dans "*Le Républicain Lorrain*" du vendredi 24 octobre 1952.

Mémoire croisée d'acteurs en première ligne

Un Lorrain a réparé la voiture capturée au Berghof en Bavière, un Normand l'a convoyée jusqu'à Paris. Des années plus tard, ils évoquent leurs souvenirs de résistants.

Mercedes d'Hitler : un Ornois l'a ramené en France... puis mystère et controverses !

Engagé dans la 2^e DB en 1944, François Levêque a ramené la voiture du führer à Paris. Un cadeau du général Leclerc au général de Gaulle. Elle est aujourd'hui en Floride.

En 1944, François a 20 ans. Quand les Américains libèrent Mortagne-au-Perche, sa commune de l'Orne, il s'engage dans la 2^e Division blindée (DB) du général Leclerc. « *Il a fait toute la campagne avec les hommes de la 2^e DB* », raconte sa sœur, Jeanne, 94 ans. Fait marquant dans l'histoire de ce soldat décédé en 2011, « *il a ramené une Mercedes d'Hitler en France, pour l'offrir au général de Gaulle* ».

Elle a bien été ramenée à Paris en 1945. Jeanne Lévêque conserve encore une photo montrant son frère (le militaire sur le cliché ci-dessus) au Trocadéro avec la grosse berline. Présentée au général de Gaulle, celui-ci ne l'aurait pas gardée pour la confier au musée de l'armée. **Qu'est-elle devenue ensuite ? Mystère ! Une chose est sûre, elle est depuis une dizaine d'années en Floride**, rachetée par un collectionneur. Qui ne souhaite pas en dire davantage sur la provenance et l'histoire du véhicule (d'après "Ouest-France", 11 mars 2014).



Il a réparé la Mercedes d'Hitler



René Grandjean s'est éteint en avril 2018. Ancien résistant et membre de la 2^e DB, il s'est vu confier, à l'issue de la guerre, la mission de restaurer la voiture d'Hitler par le général Leclerc.

7 mai 1945, l'Allemagne vient de capituler. Quelques jours plus tard, René Grandjean, un mécanicien résistant de Villers-lès-Nancy, embarqué dans la 2^e DB de Leclerc, se trouve en Bavière, avec son escadron, à Robsenheim. En août 2009, il confiait son témoignage à un journaliste de "L'Est Républicain" :

« *J'ai alors vu arriver une grosse voiture sur un porte-char. On m'a dit qu'il s'agissait de la Mercedes Type 770 d'Hitler que les soldats venaient de récupérer à Berchtesgaden, où se trouvait sa résidence du Berghof* ». Son capitaine le désigne pour réparer le véhicule. « *Le général Leclerc souhaitait qu'on la répare pour parader devant les Allemands vaincus. C'est ce qu'il fit en trois jours* ». René Grandjean prend en charge la restauration. Il sera assisté par Jacques Chambon : « *Les Allemands avaient tenté de saboter la voiture. Mais en regardant de près, il n'y avait aucune pièce vitale d'endommagée. Il ne nous a donc fallu que 2 à 3 jours pour remettre en état de marche ce véhicule incroyable* » (d'après "L'Est Républicain", 10 juin 2018).

Ce témoin confirme que la **Mercedes voyage par la suite une dizaine d'années en France, Belgique et Hollande, afin de collecter des fonds pour les veuves et orphelins de guerre** et que, depuis 1969, la Mercedes 770 d'Hitler est **exposée au musée Henri-Malartre, à Rochetaillée-sur-Saône, près de Lyon**.

Un événement à Jœuf

Nous pouvons à présent consulter le récit journalistique du bref passage de la fameuse Mercedes dans la cité jovicienne... et constater que les informations données en 1952 apportent des précisions importantes sur les pérégrinations de la prise de guerre historique.

Cette voiture, naturellement, a une histoire. Elle fut saisie par la division Leclerc à son arrivée à Berschtesgaden. A la Libération, elle fut offerte en cadeau au général de Gaulle qui la remit au gouvernement de la République. Ce dernier la revendit à une personne privée, M. Vinet, qui parcourt avec elle les villes de France.

Cette voiture fut spécialement construite par les usines Mercedes-Benz,

elle porte le numéro XXX I A 471.073. Elle pèse 4 tonnes et demie, et mesure 6 mètres de long. Elle peut contenir aisément 7 personnes. Le moteur est suffisamment puissant avec ses 200 CV. pour emmener le lourd véhicule à plus de 200 km/heure. La consommation d'essence est évidemment en rapport avec la puissance. Ainsi, à 80 km. à l'heure, la voiture utilise 60 litres aux 100 km. La construction de la voiture fut entièrement axée sur la sécurité du Führer. Les plaques de blindage atteignent une épaisseur de 18 mm. ; les vitres de 3 cm. sont à l'épreuve des balles.

Ayant changé de propriétaire, la Mercedes historique contribue donc à une œuvre sociale. En effet, sur le montant des droits perçus à l'entrée du stand, une ristourne importante est faite à la caisse des œuvres sociales des Anciens Prisonniers de Guerre. Ce sera une raison de plus pour les Joviciens d'aller contempler ce trophée de guerre. L'entrée sera gratuite pour les mutilés, les vieillards, les ophelins de guerre.

Pour conclure cette page d'histoire, nous sommes heureux de pouvoir présenter le témoignage de Roland Druminy, membre de notre Cercle, qui se souvient bien de cet événement :

«La voiture d'Hitler à Jœuf, était stationnée dans la rue de la Gare au coin du magasin droguerie Fays. Je ne me souviens pas comment le stand était agencé ; il y avait un homme qui était là. Il présentait la Mercedes, ouvrait les portes, décrivait la voiture, montrait qu'elle était bien blindée.

J'étais jeune, c'était juste après la guerre et je n'avais pas d'argent ; je pense que la visite devait être gratuite car je ne me rappelle pas avoir dû payer quelque chose. J'ai le souvenir du blindage très épais et un détail qui m'avait particulièrement intéressé : c'est quand il fermait la portière, le marchepied se refermait ! »

